

“ Une connaissance suffisante des règles de la Poésie française, pour mettre les jeunes gens en état de la lire avec goût, et d'en juger avec justesse :—les élémens de la Chimie appliquée à l'agriculture, et les élémens de la Botanique :—les élémens de la Jurisprudence et les lois du pays dont la connaissance peut être d'une plus grande utilité à chaque individu :—les Belles-lettres, la Fable, la Mythologie, la Rhétorique, un cours complet de Philosophie* :—la Navigation ;—l'Histoire Naturelle, † le Dessin, l'Architecture ; enfin, la Langue Latine, que l'on n'enseignera qu'à ceux à qui elle pourra être nécessaire, à raison des emplois ou des professions auxquelles ils se destineront. .

“ L'enseignement de toutes ces branches littéraires se fera dans les langues vivantes du pays, et particulièrement dans la langue française, qui est celle de plus des trois quarts des habitans de la province. Les étudiants auront chaque jour des exercices et tiendront des conversations en anglais, pour se familiariser entièrement avec la langue anglaise.

Dans ce système d'éducation, (que le savant abbé appelle *primaire*), “ on se bornera à enseigner ce qui sera d'une utilité réelle ; on en proscrira tout ce qu'il y a d'inutile et de superflu, et tout ce qui tient au pédantisme. Pour ne point exposer les jeunes gens à perdre leur temps, et à faire faire à leurs parens des dépenses infructueuses, et aussi pour ne point fatiguer les maîtres inutilement, on ne recevra que des sujets qui auront du goût et des dispositions pour les travaux de l'étude.—Avant que d'appliquer un sujet à l'étude des branches élevées, on examinera s'il est capable d'y atteindre, pour ne point lui faire perdre son temps à poursuivre des objets qui seraient au-dessus de son intelligence et de ses facultés.—Les écoliers passeront un temps suffisant à faire leur cours d'études, et à étudier chacune des branches littéraires dont ce cours sera formé, pour qu'ils n'apprennent point les choses superficiellement, et pour qu'ils les sachent d'une manière profitable et solide, afin de ne point propager l'ignorance au lieu du savoir ; puisque le faux savoir n'est utile à rien, et qu'il est souvent plus funeste que l'ignorance même. Des sujets précoces et plus intelligents que ne le sont les jeunes gens du commun, peuvent faire des études en peu de temps ; mais ce serait un erreur bien grande de croire qu'un si court espace puisse suffire pour des esprits ordinaires. La durée d'un cours d'études doit être réglée et

* Lequel doit comprendre la Logique, la Métaphysique, la Morale, les Mathématiques, subdivisées en Arithmétique, Algèbre, Géométrie, Trigonométrie Rectiligne et Sphérique, Sections Coniques, Calcul Différentiel, Intégral, &c. ; la Mécanique, la Statique, l'Hydraulique, l'Acoustique, la Musique théorique, l'Optique, la Dioptrique, la Catoptrique, l'Astronomie physique, l'Astronomie nautique, la Physique expérimentale, la Chimie, l'Anatomie, &c.

† Comprenant la Géologie, la Minéralogie, la Botanique, la Zoologie, l'Ornithologie, l'Ichtyologie, l'Ophiologie, la Myiologie, &c.